

précisée pour ne pas provoquer des malentendus. Certains camarades pourraient être tentés de dire : Aujourd'hui, nous avons le plus de chances dans les pays coloniaux ; transportons donc le gros de nos forces vers ces pays. Lorsque nous y aurons construit des mouvements de masse, nous pourrions ultérieurement reconstruire avec plus de chances de succès des sections dans des pays où nous restons actuellement très faibles.

Pareille conception aventuriste d'une Internationale "qui voyage", et qui transfère ses cadres déracinés d'un bout à l'autre du monde, au gré des événements, doit être énergiquement rejetée.

L'expérience du mouvement ouvrier international a démontré qu'il faut beaucoup de temps et beaucoup d'efforts pour construire des cadres trotskystes ; qu'il faut encore plus de temps et encore plus d'efforts pour les enraciner effectivement et efficacement dans le mouvement ouvrier de leur pays, pour les lier intimement aux masses. En enlevant ces cadres à leur pays, on peut sans doute aider la révolution coloniale plus efficacement ; mais on crée en même temps un vide dans leur pays d'origine, qui ne sera rempli ni en l'espace d'un an ni en l'espace de cinq ans. En d'autres termes, on crée une situation qui condamne d'avance la future montée révolutionnaire à rester sans direction. Les avantages obtenus de ce "transfert" sont donc incalculablement moins importants que les désavantages.

Nous savons fort bien qu'aucun membre du S.I. n'envisage pareil "transfert global" dans aucun cas concret. Mais comme une idée nouvelle voyage souvent fort rapidement jusqu'à ses "conclusions ultimes", nous croyons qu'il est absolument nécessaire de mettre les points sur les i.

Nous sommes en faveur d'une réorganisation du travail central de l'Internationale, dont le poids principal doit évidemment porter sur le secteur de la révolution coloniale. Nous sommes pour un renforcement, dans la mesure du possible, de ce travail central par l'effort de plusieurs sections européennes. Nous sommes pour la poursuite de l'effort entrepris par les sections européennes d'aider la révolution coloniale grâce à leurs liens avec le mouvement de masse de leur pays (aide qui, à la longue, sera plus efficace que celle qui pourrait résulter du "transfert de cadres"). Nous sommes opposés au "démantèlement" de toute section par le transfert de ses éléments politiquement dirigeants ou des éléments les mieux enracinés dans le mouvement de masse. Ce qui ne veut naturellement pas dire que des sections fortes ne puissent pas et ne doivent pas sacrifier un ou plusieurs de ses dirigeants, dans la mesure où cela ne démantèle pas leur travail.